



Bulletin trimestriel de la Banque Centrale des Comores



N°29

www.banque-comores.km

Sommaire

Avant-propos	1
1 Évolution des échanges commerciaux	2
1.1 Exportations de biens	2
1.2 Importations de biens	4
2 Evolution de la situation monétaire	6
2.1 Contreparties de la masse monétaire	7
2.2 Composantes de la masse monétaire	9
3 Activités bancaires	10
3.1 Présentation des parts de marché à fin décembre 2020, en pourcentage du total *	10
3.2 Evolution des principaux indicateurs du secteur bancaire.....	10
3.3 Activités de transferts d'argent et de change	13
4 Système de compensation.....	15
5 Principaux taux et cours de change.....	16

5.1	Taux d'intérêt	16
5.2	Taux de change.....	16
5.3	Constitution des réserves obligatoires.....	17
6	Evolution de l'inflation.....	18
7	Evolution des soldes d'opinion	19
8	Note thématique : Développement de la Finance Islamique (FI) aux Comores.....	21
9	Annexes statistiques.....	25

Avant-propos

Au dernier trimestre 2020, la reprise de l'activité économique a été moins forte que prévue à cause de la deuxième vague de la pandémie marquée par l'apparition du variant Sud-Africain de la COVID-19 qui a dégradé la situation sanitaire du pays vers la fin de l'année, en dépit du maintien de l'ouverture des frontières et de l'allègement du couvre-feu nocturne.

Le déficit commercial s'est creusé de 8 milliards au quatrième trimestre par rapport au troisième trimestre, imputable à une forte baisse des exportations (-35,6%) couplée à une hausse des importations de biens (+34,2%). Cependant, par rapport au même trimestre de l'année 2019, les importations ont baissé de seulement -1,7%.

Au niveau de la situation monétaire, la masse monétaire a augmenté de +7,6 milliards poursuivant sa progression entamée depuis le second trimestre de l'année 2020, grâce à une forte augmentation de sa contrepartie extérieure (les actifs extérieurs nets, + 12,3 milliards), en dépit d'une contraction du crédit intérieur.

Dans le secteur bancaire, le total des bilans consolidés des banques a légèrement baissé (-0,7%) par rapport à fin septembre 2020. Cette évolution s'explique par le repli des crédits à la clientèle, atténuée par l'accroissement de la trésorerie nette (actif).

Les transferts d'argent formels reçus via les institutions spécialisées ont baissé (-11,4%) par rapport au troisième trimestre pour s'établir à 23,1 milliards contre 26 milliards. En revanche, les sorties de devises ont enregistré une hausse de 27,5% pour s'établir à 9,3 milliards au dernier trimestre 2020 contre 7,3 milliards au troisième trimestre 2020. En parallèle, le franc comorien s'est apprécié par rapport au dollars US ainsi que par rapport aux monnaies des principaux partenaires commerciaux des Comores.

Le prix à la consommation a poursuivi sa tendance baissière (-2,2%) par rapport au troisième trimestre, essentiellement les prix des produits alimentaires. En glissement annuel, les prix à la consommation ont diminué de -4,3% portant ainsi l'inflation annuelle moyen à 0,9% en 2020 contre 3,7% en 2019.

L'opinion des responsables des établissements de crédit révèle une légère amélioration du climat des affaires qui se traduit par une augmentation du Produit Net Bancaire. Cependant, ces responsables prévoient une situation inverse au premier trimestre 2021, avec la dégradation des perspectives économiques suite aux récentes mesures prises par les autorités.

La note thématique de ce bulletin est consacrée à la problématique du développement de la Finance Islamique (FI) dans le pays. Elle nous livre un point d'information sur les principes et instruments de la FI ainsi qu'une première analyse de ses enjeux pour l'économie comorienne. La BCC devra adapter ses instruments pour tenir compte de la spécificité des établissements bancaires de la finance islamique qui s'installeront dans notre pays.

Dr Younoussa IMANI,
Gouverneur

1 Évolution des échanges commerciaux

En comparaison avec le troisième trimestre, le solde commercial s'est détérioré au dernier trimestre 2020 passant de -18,4 milliards à -26,5 milliards sur la période. Ce résultat est imputable à la fois à une baisse des exportations de biens (-35,6%) et une hausse des importations. Pour sa part, le taux de

couverture des importations par les exportations, est passé de 12,4% au troisième trimestre à 6% au trimestre suivant.

En glissement annuel, le déficit commercial a crû de 4 milliards par rapport au dernier trimestre 2019.

Tableau 1 : Evolution des indicateurs en millions FC, sauf indication

Données FOB	T3.2019	T4.2019	T3.2020	T4.2020
Exportations de biens	4 269,0	6 184,1	2 614,7	1 684,4
Importations de biens	22 876,2	28 656,4	21 010,7	28 196,0
Echanges commerciaux	27 145,1	34 840,5	23 625,4	29 880,4
Balance commerciale	-18 607,2	-22 472,3	-18 396,0	-26 511,5
Taux de couverture (%)	18,7	21,6	12,4	6,0

Source : Banque Centrale des Comores

1.1 Exportations de biens

Les exportations de biens ont baissé (-1 milliard) pour s'établir à 1,7 milliard au dernier trimestre contre 2,6 milliards un trimestre auparavant. Ce repli est à mettre en liaison avec la baisse des exportations de produits de rente à l'exception du girofle qui a vu ses recettes d'exportation augmenter sur la période.

En effet :

- Les recettes d'exportation de vanille se sont élevées à 311 millions au dernier

trimestre 2020 après 726 millions un trimestre avant ;

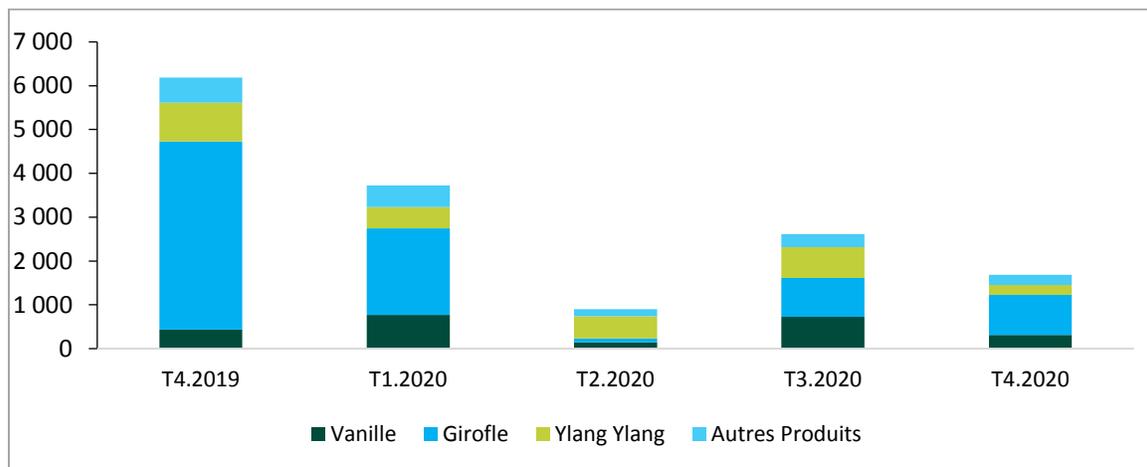
- Pour l'ylang-ylang, leurs recettes se sont établies à 224 millions au dernier trimestre contre 706 millions au troisième trimestre.
- En revanche, les recettes d'exportation de girofle ont augmenté pour s'établir à 917 millions au dernier trimestre contre 886 millions au troisième trimestre un trimestre.

Tableau 2 : Evolution des produits d'exportation en millions FC

Produits	Période			Variations (%)	
	T4.2019	T3.2020	T4.2020	Trimestrielle	Gliss. Annuel
Vanille	434	726,0	311,3	-57,1	-28,3
Girofle	4 297	886,3	917,2	3,5	-78,7
Ylang - ylang	884	706,1	224,1	-68,3	-74,6
Autres Produits	569	296,4	231,9	-21,8	-59,3
Total	6 184,1	2 614,7	1 684,4	-35,6	-72,8

Sources : Direction Générale des Douanes, Banque Centrale des Comores

Figure 1 : Evolution des exportations de biens en millions de FC



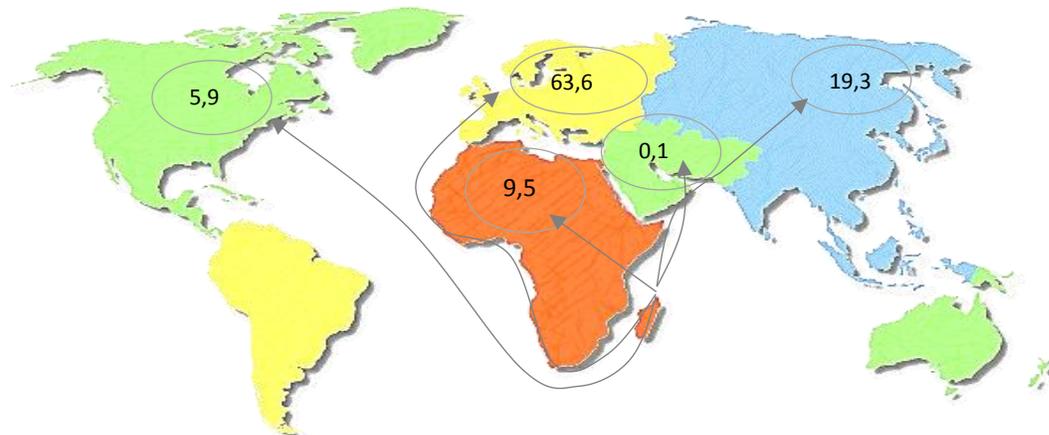
Source : Banque Centrale des Comores

Par zone géographique, l'Europe demeure la principale destination des produits comoriens. Au cours du dernier trimestre 2020, en dépit de la baisse des expéditions à destination de ce marché, ce dernier a capté 63,6% des produits comoriens contre 53,7% le trimestre précédent. Les exportations vers ce continent sont composées principalement de produits de rente.

Avec 19,3% de part dans le total des exportations comoriennes, l'Asie arrive en deuxième position en important du girofle. L'Inde est restée le seul pays asiatique qui a importé ces produits au cours de cette période.

L'Afrique arrive en troisième position et a capté 9,5% d'exportations qui sont principalement des biens d'équipement usés à destination de Madagascar pour recyclage.

Figure 2 : Exportations par région, en pourcentage



Source : BCC

1.2 Importations de biens

Après la baisse enregistrée au troisième trimestre 2020, les importations CAF ont crû de 34,2% pour s'établir à 33,2 milliards contre 24,7 milliards un trimestre avant.

Cet accroissement est imputable à l'augmentation des importations de tous les types de biens à l'exception des produits alimentaires.

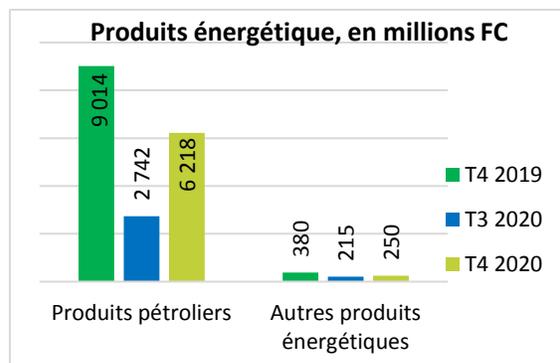
Tableau 3 : Evolution des produits importés en millions FC

Produits	Période			Variations (%)	
	T4.2019	T3.2020	T4.2020	Trimestrielle	Gliss. Annuel
Produits alimentaires	11 369,1	11 395	11 079	-2,8	-2,5
Produits énergétiques	9 394,5	2 957	6 469	118,8	-31,1
Biens d'équipement	6 332,0	3 142	7 871	150,5	24,3
Biens intermédiaires	5 669,1	6 222	6 660	7,1	17,5
Autres Produits	948,7	1 003	1 092	8,9	15,1
Total	33 713,4	24 718	33 172	34,2	-1,6

Sources : Direction Générale des Douanes, Banque Centrale des Comores

La hausse des importations de biens énergétiques est fortement liée à l'augmentation des importations des produits pétroliers, dont la valeur s'est établie à 6,2 milliards au dernier trimestre 2020 contre 2,7 milliards au trimestre précédent. Cette hausse des importations des produits pétroliers est en liaison avec une demande locale en augmentation par rapport au troisième trimestre 2020.

Les autres produits énergétiques ont également augmenté (+16,5%) par rapport au troisième trimestre 2020.



Les biens d'équipement pour leur part, ont été importés à hauteur de 6,6 milliards au dernier trimestre 2020, après 3 milliards au trimestre précédent. Cette évolution est liée à la progression des acquisitions des machines et moyens de transport mais aussi des biens meubles et électroménagers sur la période.

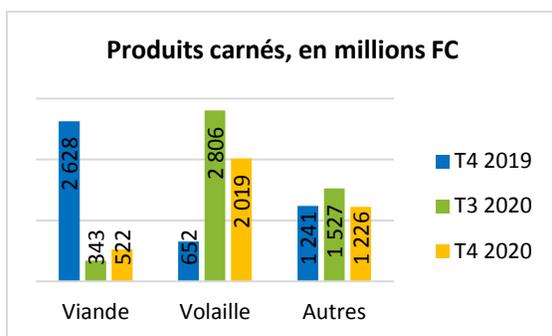
S'agissant des biens intermédiaires, la facture des importations a crû de 7% par rapport au troisième trimestre, en lien avec une hausse de 48% des importations des autres biens intermédiaires (articles d'habillements, papèteries, etc).

Pour leur part, les matériaux de construction ont augmenté de 2% seulement, sous l'effet de la hausse des importations de carrelage et des portes et fenêtres.

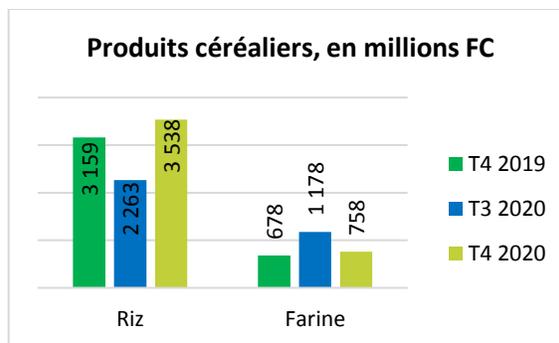
A l'inverse, les importations de produits alimentaires ont baissé sur la période (-2,8%), s'établissant à 11,1 milliards au dernier trimestre contre 11,4 milliards au troisième trimestre. Ce repli est la conséquence des évolutions contrastées

enregistrées pour les différents types de produits alimentaires :

- Les produits carnés ont été importés pour une valeur de 3,7 milliards au dernier trimestre 2020 contre 4,7 milliards au troisième trimestre, soit une baisse de 19,4%. Ce résultat est la cause d'un repli des importations de produits carnés à base de volaille (-28,1%).



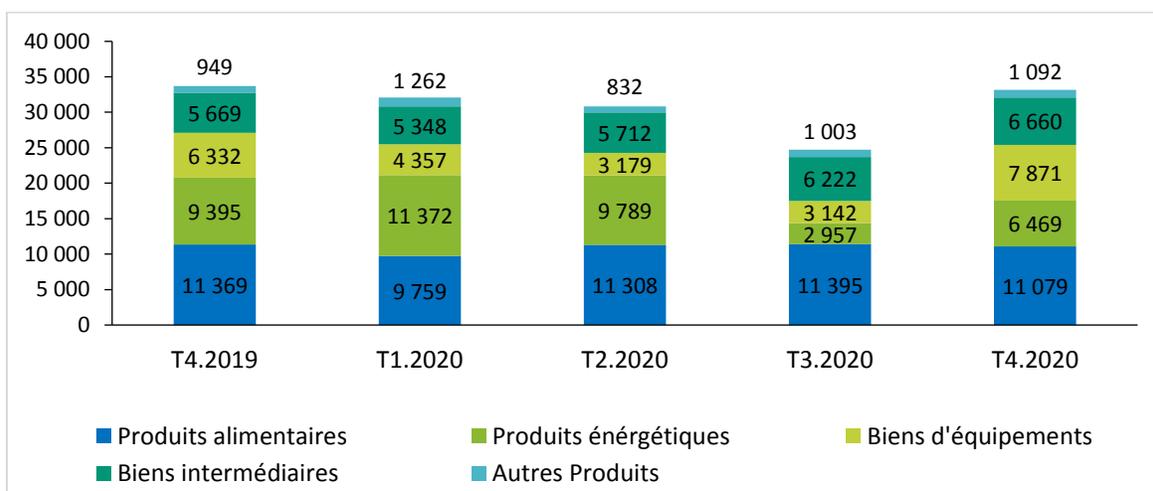
- Concernant les importations des produits céréaliers, celles du riz ont augmenté sur la période (+56,3%), tandis que les importations de la farine ont baissé (-35,7%).



- Pour les autres produits alimentaires, les importations de sucre ont baissé pour s'établir à 630 millions au dernier trimestre 2020, tandis que celles des huiles de cuissons ont progressé en passant de 661 millions au troisième trimestre 2020 à 716 millions un trimestre après.

En glissement annuel, les importations totales ont légèrement baissé (-1,6%) entre le quatrième trimestre 2019 et celui de 2020, sous l'effet du recul des importations de produits alimentaires (-2,5%) et de biens énergétiques (-31,1%).

Figure 3 : Evolution des importations des biens par nature, en millions FC



Sources : DGD, SCH, BCC

Par zone géographique, les pays asiatiques perdent leur premier rang en tant que fournisseurs des Comores au profit du Moyen-Orient au dernier trimestre 2020.

En effet, avec 32,6% de part dans le total des importations comoriennes, le Moyen-Orient devient le principal fournisseur du pays au dernier trimestre 2020. Cela a été possible grâce à une reprise des importations en provenance de cette zone, dont la valeur s'est établie à 10,8 milliards au dernier trimestre après 5,9 milliards au troisième trimestre. Cette progression est attribuable à la hausse des importations de produits pétroliers.

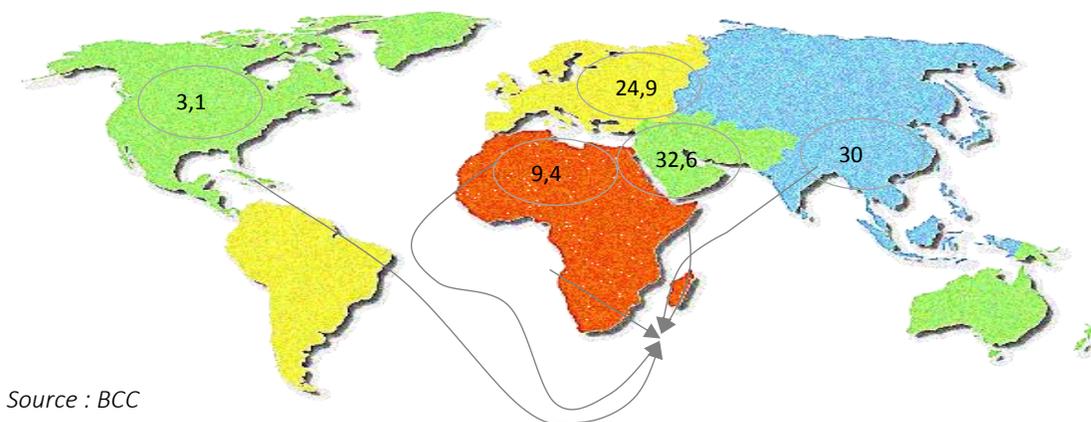
En deuxième position, le marché asiatique a fourni 30% de ses produits qui sont principalement des biens d'équipement et

intermédiaires. La Chine et l'Inde demeurent les principaux fournisseurs dans ce marché en détenant respectivement 17% et 12% des parts du total des importations en provenance d'Asie au dernier trimestre 2020.

Le marché européen arrive en troisième position en fournissant 24,9% de produits importés au quatrième trimestre. Ces biens proviennent essentiellement de la France qui, à elle seule a contribué pour près de la moitié des importations en provenance de l'Europe.

Le marché africain pour sa part, arrive au quatrième rang et détient 9,4% de la part du marché des importations. Ces produits proviennent principalement des pays du COMESA.

Figure 4 : Importations par région, en pourcentage du total



Source : BCC

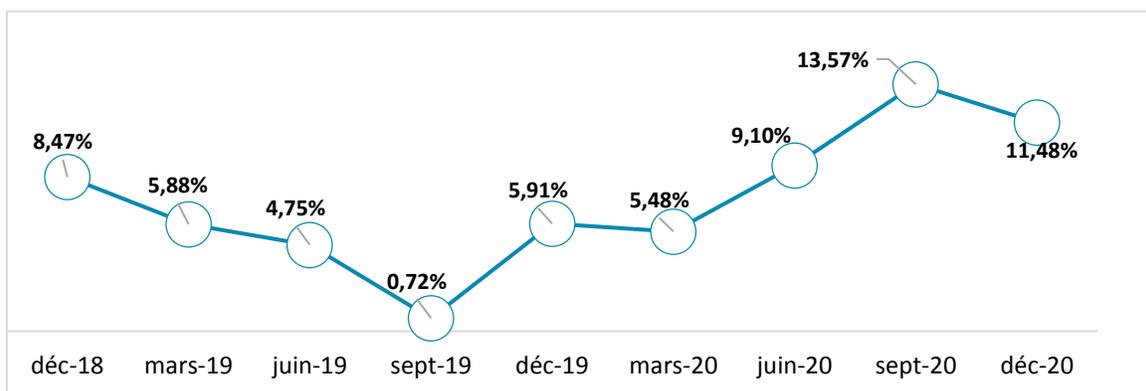
2 Evolution de la situation monétaire

La contrepartie extérieure de la masse monétaire a considérablement augmenté au dernier trimestre de l'année 2020, contrairement au crédit intérieur. En conséquence de cela, l'agrégat monétaire au sens large est passé de 156 milliards à fin septembre à 163,6 milliards à fin décembre soit une hausse de 4,9%.

En comparaison avec l'année précédente, la masse monétaire avait progressé de +6,8% au quatrième trimestre 2019, tirée cette fois par ses deux contreparties.

En glissement annuel, la quantité de la monnaie en circulation a crû de +11,5% entre décembre 2019 et décembre 2020.

Figure 5 : Evolution du rythme de croissance de la masse monétaire, en glissement annuel



Source : BCC

2.1 Contreparties de la masse monétaire

Les actifs extérieurs nets ont fortement augmenté au dernier trimestre 2020, passant de 95,5 milliards à fin septembre, à 107,8 milliards à fin décembre soit une hausse de +12,9%. Cette progression est expliquée par la forte hausse des actifs extérieurs bruts de la Banque Centrale passant de 104,6 milliards à fin septembre à 118,1 milliards à fin décembre équivalent à une hausse +13%. En effet, la Banque Centrale a enregistré plus d'entrées de devises durant cette période de l'année en dépit des mesures de fermeture des frontières dans le cadre de la lutte contre la propagation du coronavirus. En revanche, les autres institutions de dépôts ont connu une diminution de 12% de leurs actifs extérieurs bruts durant la période.

Pour ce qui est des engagements extérieurs, ils ont diminué de 5% au sein de la Banque Centrale et sont restés quasiment constants au niveau des autres institutions de dépôts.

Par comparaison avec l'année précédente, on retrouve la même tendance au niveau de la Banque Centrale qui avait enregistré une hausse de ses actifs extérieurs bruts et une baisse de ses engagements extérieurs entre le troisième et le quatrième trimestre 2019. Par contre les autres institutions bancaires avaient connu une hausse de leurs actifs extérieurs bruts et leurs engagements étaient restés stables dans la période.

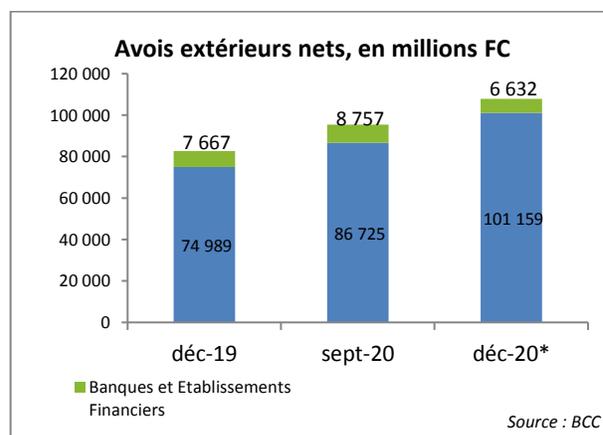
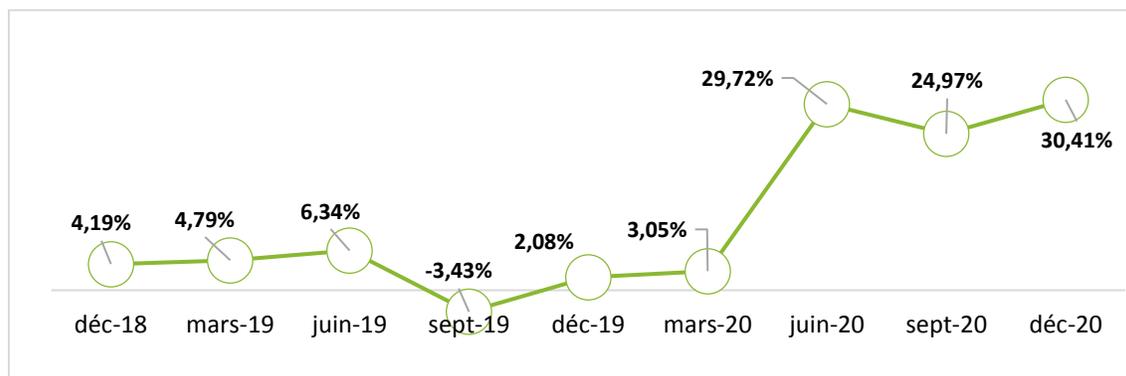


Figure 6: Evolution du rythme de croissance des Avoirs Extérieurs Nets, en glissement annuel



Source : BCC

Après l'amélioration observée au troisième trimestre, le **crédit intérieur** est reparti à la baisse au cours du dernier trimestre où son encours est passé de 96,1 milliards à fin septembre à 90,5 milliards à fin décembre soit -5,8%. Cette diminution est attribuable à la contraction (-45,6%) des créances nettes sur l'administration centrale. En effet au quatrième trimestre, l'encours des crédits accordés à l'Etat central a diminué passant de 33,7 milliards à fin septembre à 29,3 milliards à fin décembre soit -13%, expliquée par un remboursement par l'Etat. Pendant ce temps, les dépôts de l'Etat ont augmenté de 25,5% expliquée par l'apport d'une aide budgétaire de la BAD et de la BM.

En revanche les crédits à l'économie notamment ceux accordés au secteur privé ont connu une nette amélioration durant cette même période avec un encours passant de 76,1 milliards à fin septembre à 79,1 milliards à fin décembre soit 3,9%.

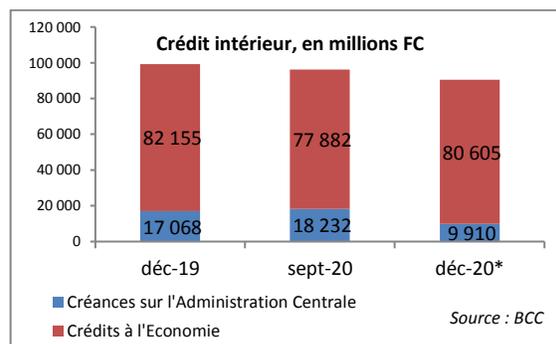
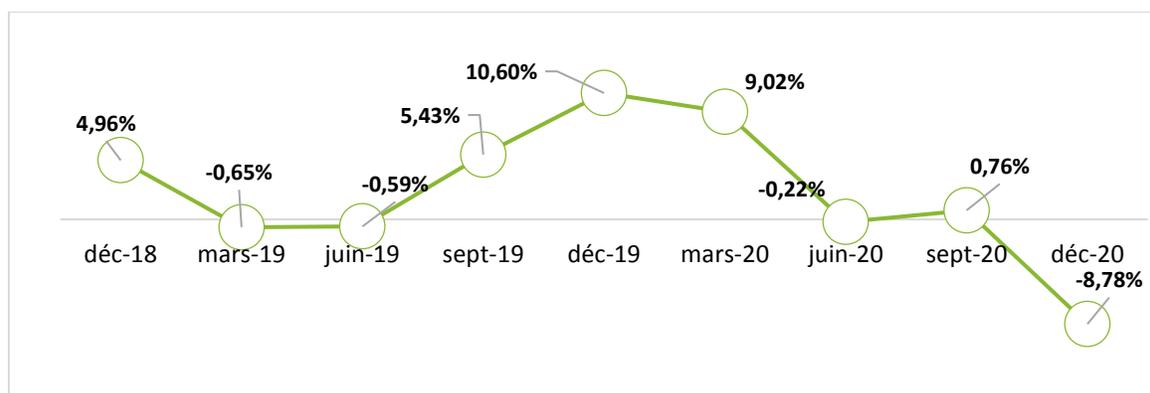


Figure 7 : Evolution du rythme de croissance du crédit intérieur, en glissement annuel



Source : BCC

2.2 Composantes de la masse monétaire

Au quatrième trimestre 2020, la croissance de l'agrégat monétaire au sens large s'est reflétée au niveau de toutes ses composantes, ainsi :

La circulation fiduciaire représentant 25,4% de la masse monétaire est passée de 39 milliards à fin septembre à 41,6 milliards à fin décembre, soit une hausse de 6,7%.

De même, les dépôts transférables correspondants à 42,4% de la masse monétaire sont passés de 65,5 milliards à 69,3 milliards sur la période, soit +5,8%.

Par conséquent, l'agrégat **M1-Moyens de paiements** a enregistré une hausse de 6,1% passant de 104,5 milliards à fin septembre à 110,9 milliards à fin décembre.

Pour ce qui est de la composante **M2-M1 (autres dépôts)**, elle représente 32,2% de l'agrégat monétaire au sens large, incluant l'épargne à vue et à terme, elle a augmenté de 2,3% au quatrième trimestre 2020 passant de 51,5 milliards à 52,7 milliards.

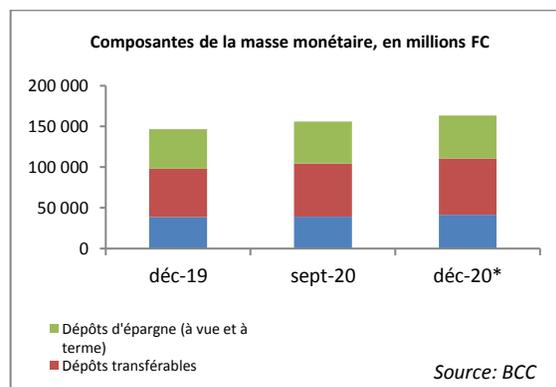


Tableau 4 : Evolution de la masse monétaire en millions FC, sauf indication

Rubriques	déc-19	sept-20	déc-20	Variation trimestrielle		Variation en g. annuel	
				Absolue	Relative	Absolue	Relative
Masse monétaire	146 711	155 961	163 547	7 586	4,86%	16 836	11,47%
Circulation Fiduciaire hors BEF	38 764	38 998	41 592	2 594	6,65%	2 828	7,29%
Dépôts transférables	59 335	65 493	69 277	3 783	5,77%	9 941	16,75%
Dépôts d'épargne	48 611	51 470	52 678	1 208	2,34%	4 066	8,36%
Actifs Extérieurs Nets (AEN)	82 656	95 482	107 792	12 310	12,89%	25 136	30,41%
AEN-BCC	74 989	86 725	101 159	14 434	16,64%	26 171	34,89%
AEN-BEF	7 667	8 757	6 632	-2 125	-24,26%	-1 035	-13,49%
Crédits Intérieurs	99 223	96 114	90 516	-5 599	-5,82%	-8 707	-8,77%
Créances nettes sur l'Etat	17 068	18 232	9 910	-8 322	-45,64%	-7 158	-41,93%
Crédits à l'économie	82 155	77 882	80 605	2 723	3,49%	-1 549	-1,88%
Autres postes nets	-35 168	-35 625	-34 751	874	-2,45%	417	-1,18%

Source : BC

3 Activités bancaires ¹

3.1 Présentation des parts de marché à fin décembre 2020, en pourcentage du total

	Crédit brut	Dépôt
BDC	9,9	7,4
BFC	8,3	4,0
BIC	10,6	13,1
EXIM BANK	17,2	18,6
Union des Mecks	30,1	29,4
Sanduk Anjouan	10,7	9,0
Sanduk Mohéli	0,5	0,7
Sanduk Ngazidja	1,5	3,0
SNPSF	11,2	14,8

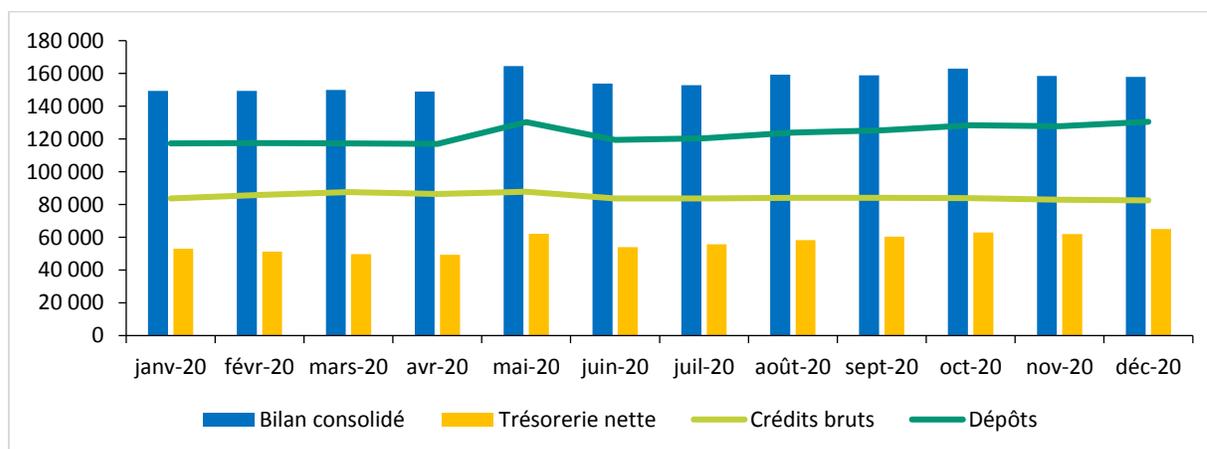
Source : BCC

3.2 Evolution des principaux indicateurs du secteur bancaire

Le total des bilans consolidés a légèrement baissé (-0,7%) à fin décembre 2020 par rapport à fin septembre 2020, pour s'établir à 157,9 milliards. Cette évolution

reflète le repli des crédits à la clientèle, atténué par un accroissement de la trésorerie nette (actif) de 7,4%.

Figure 8 : Evolution des indicateurs, en millions FC



Sources : BEF et BCC

3.2.1 Evolution des crédits

Les crédits octroyés par les banques et établissements financiers se sont établis à 82,5 milliards à fin décembre contre 84

milliards trois mois auparavant, soit un repli de 1,8%.

Par secteur, la contraction du crédit a été observée au niveau de l'administration

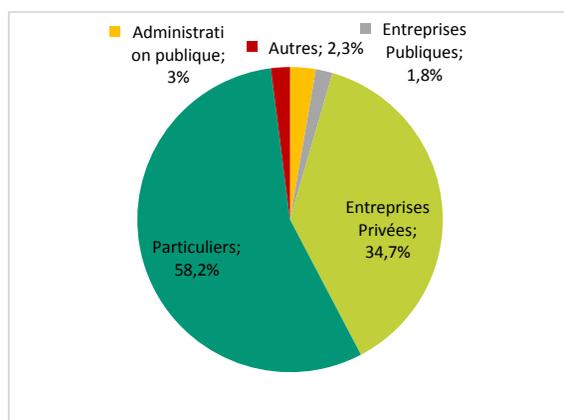
¹ Dans cette partie, l'analyse ne concerne que les banques et établissements financiers

et des entreprises publiques. En effet, les crédits accordés à l'Administration publique se sont établis à 2,5 milliards en décembre contre 5,3 milliards trois mois avant, enregistrant ainsi une baisse de 53,7%. Pour leur part, les crédits octroyés aux entreprises publiques ont baissé de 15,6%, passant de 1,8 milliard à fin septembre à 1,5 milliard à fin décembre 2020.

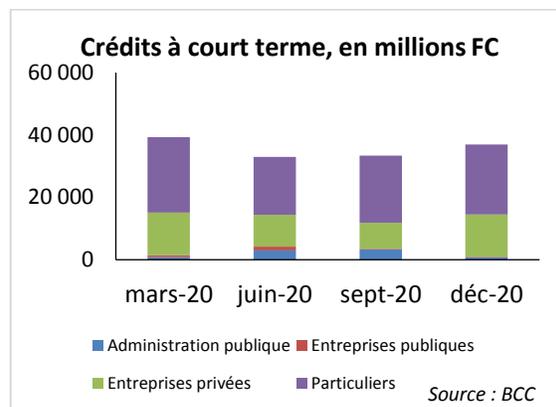
En revanche Les crédits accordés aux entreprises privées sont passés de 26,8 milliards à 28,7 milliards entre septembre et décembre 2020, soit une augmentation de 6,9%. Ceux octroyés aux particuliers se sont établis à 48 milliards à fin décembre 2020 contre 46,5 milliards à fin septembre, enregistrant ainsi une hausse de 3,2%.

Dans leur répartition, les particuliers et les entreprises privées continuent à recevoir la grande part des crédits accordés à l'ensemble de la clientèle.

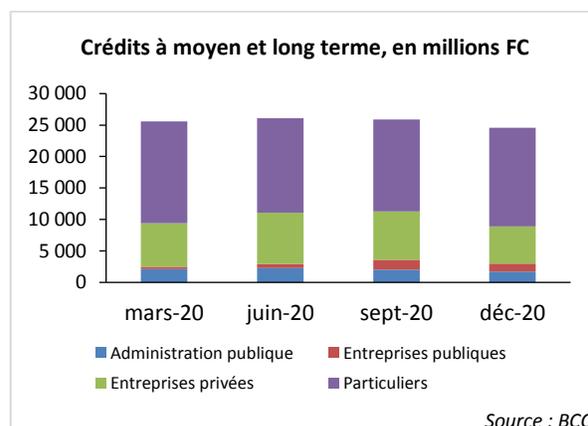
En effet, les crédits accordés aux ménages et aux entreprises privées dans le volume total des financements représentent respectivement 58,2% et 34,7% à fin décembre 2020, alors que ceux accordés à l'Administration et entreprises publiques ne représentent que 4,8%.



Par échéance, les crédits à court terme ont progressé de 10,5% sur la période, en passant de 33,5 milliards à fin septembre à 34 milliards trois mois après. Cette progression est attribuable à l'accroissement des crédits à CT accordés aux entreprises privées et publiques ainsi qu'aux particuliers.



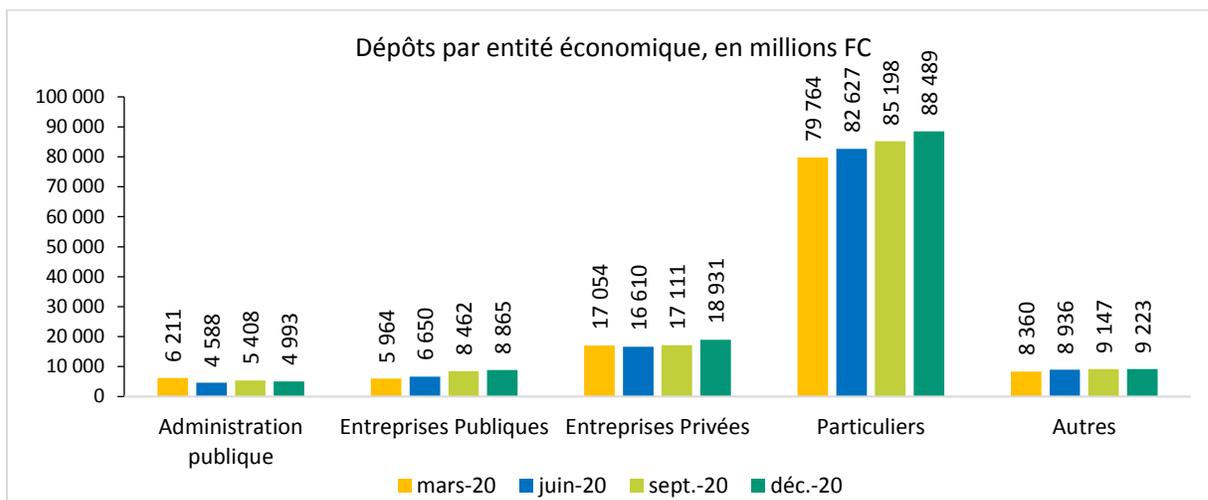
Les crédits à moyen et long terme ont en revanche baissé sur la période (-5,1%) pour s'établir à 24,6 milliards à fin décembre 2020 contre 25,9 milliards trois mois avant, sous l'effet de la diminution observée des CMLT accordé aux différentes entités économiques sur cette période.



3.2.2 Evolution des dépôts de la clientèle

Les dépôts effectués auprès des banques et établissements financiers ont crû de 4,1%, passant de 125,3 milliards à fin septembre à 130,5 milliards trois mois après.

La hausse de ces dépôts est observée au niveau de toutes les entités économiques, à l'exception de l'Administration publique.



Source : BCC

En termes de répartition, la part des dépôts des entités économiques n'a pas

considérablement varié par rapport à fin septembre 2020.

Tableau 5 : Dépôt par catégorisation, en pourcentage du total

Dépôts	mars-20	juin-20	sept.-20	déc.-20
Administrations publiques	5,3	5,0	5,4	3,8
Entreprises Publiques	5,1	5,3	4,1	6,8
Entreprises Privées	14,5	14,1	15,3	14,5
Particuliers	68,0	68,5	67,3	67,8
Autres	7,1	7,1	7,9	7,1

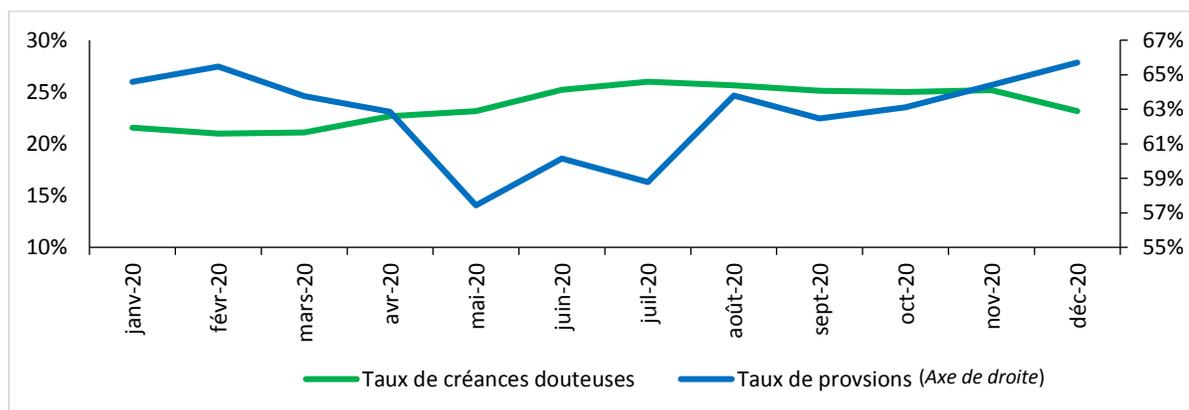
Sources : BEF et BCC

3.2.3 Qualité du portefeuille

La qualité du portefeuille s'est améliorée de 2 points de pourcentage par rapport à fin septembre 2020, affichant le taux de créances en souffrance à 23,1% à fin

décembre contre 25,1% à fin septembre. Elles ont été provisionnées à hauteur de 65,7% à fin décembre 2020.

Figure 9 : Evolution des taux



Source : BCC

3.3 Activités de transferts d'argent et de change

Les entrées de devises formelles se sont contractées de 2,2% pour s'établir à 29,1 milliards au dernier trimestre 2020 contre 29,8 milliards au trimestre précédent. En revanche, les sorties de devises ont enregistré une hausse de 27,5% pour s'établir à 9,3 milliards au dernier trimestre 2020 contre 7,3 milliards au troisième trimestre 2020.

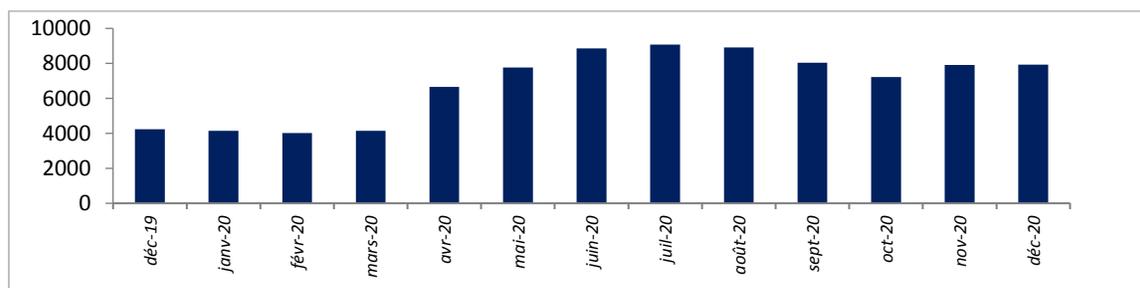
3.3.1 Transferts d'argent

Les transferts d'argent reçus via les sociétés spécialisées sont évalués à 23,1 milliards au quatrième trimestre 2020 contre 26 milliards un trimestre avant, soit une baisse de 11,4%. En revanche, par

rapport au dernier trimestre 2019, les transferts reçus ont plus que doublé enregistrant une hausse de 92,2% (23,1 milliards contre 12 milliards au quatrième trimestre 2019). Cette forte hausse est attribuable aux transferts reçus, essentiellement de la diaspora comorienne établie en France qui malgré cette période de crise sanitaire est restée solidaire envers leur famille aux Comores.

En Parallèle, les transferts émis se sont établis à 4,8 milliards contre 5,2 milliards au troisième trimestre 2020, soit une baisse de 7,3%.

Figure 10 : Evolution des transferts reçus, en millions

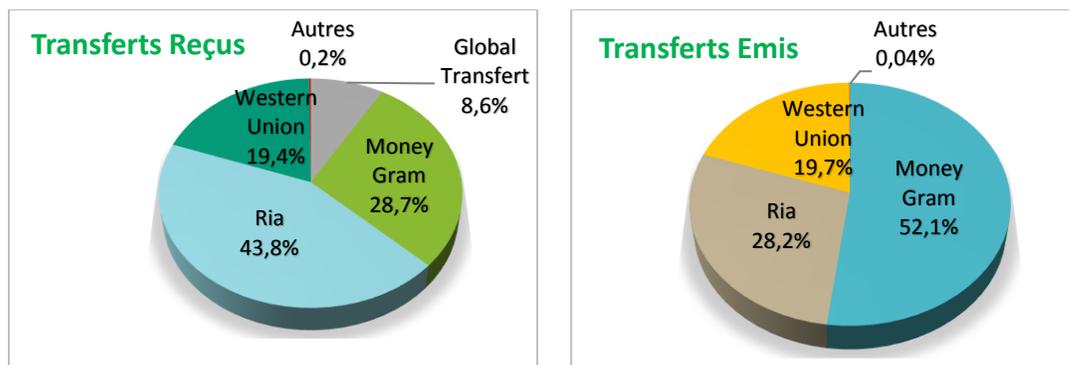


Sources : BEF et BCC

En termes de part de marché, Ria reste l'opérateur le plus sollicité en captant 43,8% de transferts reçus, suivi de Money Gram 28,7% et de Western Union 19,4%.

Au niveau des transferts émis Money Gram demeure le principal opérateur avec 52,1% de part de marché, suivi de Ria 28,2% et de Western Union 19,7%.

Figure 11 : Transferts par opérateurs, en décembre 2020



Source : BCC

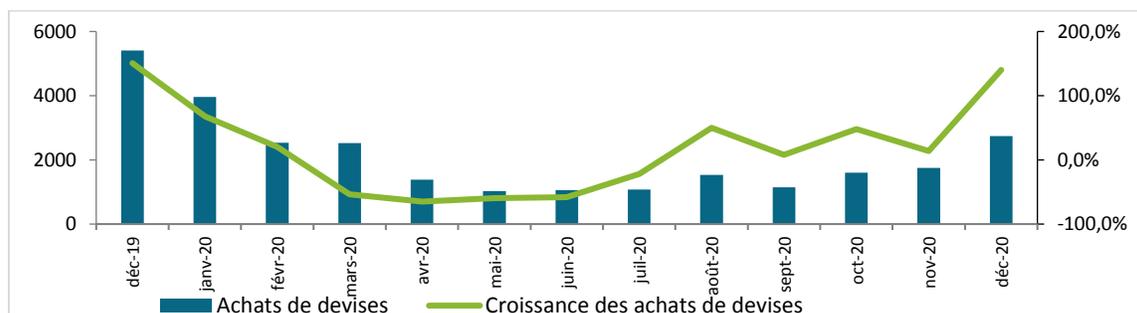
3.3.2 Opérations de change manuel

Au dernier trimestre 2020, les achats de devises effectués par le système bancaire sont évalués à 6,9 milliards contre 3,8 milliards au trimestre précédent, soit une hausse de 62,2%. Cette évolution est attribuable à la hausse du nombre des arrivés de la diaspora qui ramène avec elle, des devises après plusieurs mois de fermeture des frontières. Toutefois, en variation annuelle, une baisse de 32,4% des achats de devises est notée (9,9 milliards au dernier trimestre de 2019).

En parallèle, les ventes de devises ont enregistré une hausse considérable pour s'établir à 4,5 milliards contre 2,1 milliards un trimestre plutôt. Cette évolution est expliquée par la hausse des importations réalisées durant cette période s'établissant à 33,2 milliards au quatrième trimestre 2020 contre 24,7 milliards un trimestre avant.

Sur la même période de 2019, les ventes de devises ont enregistré une baisse 16,6% (5,4 milliards au quatrième trimestre 2019).

Figure 12 : Evolution des indicateurs, en millions FC sauf mention contraire

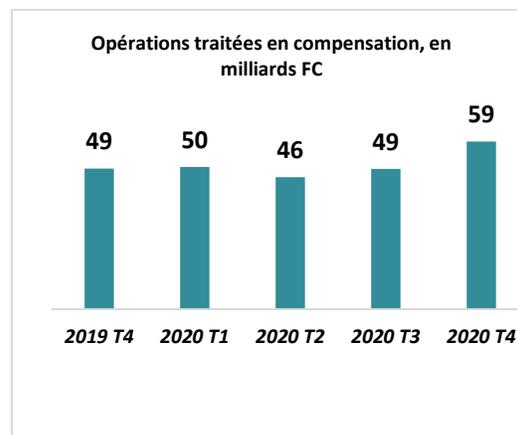
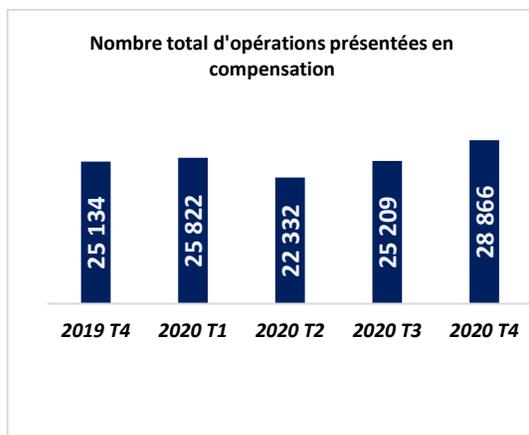


Sources : BEF et BCC

4 Système de compensation

Au quatrième trimestre 2020, le nombre d'opérations traitées en compensation a augmenté de 14,5% pour s'établir à 28.866 contre 25.209 au trimestre précédent. Cette amélioration est attribuable à la fois au nombre de chèques que de virements

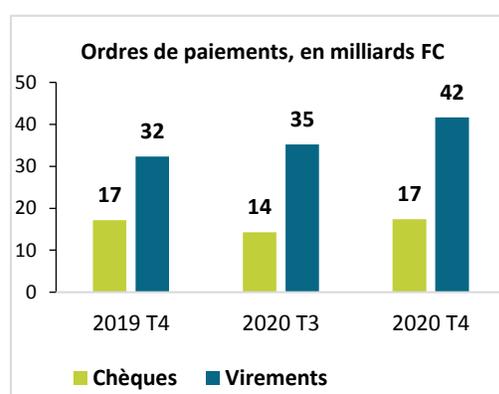
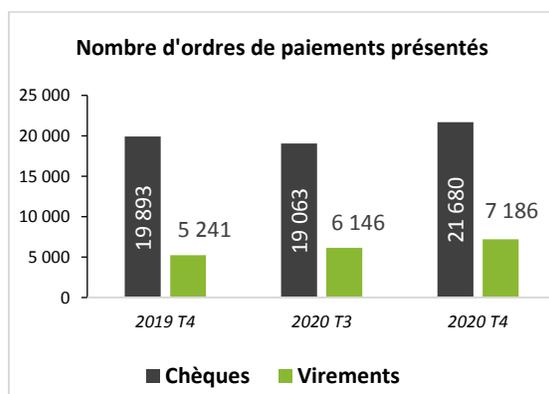
présentés qui ont tous deux augmenté sur la période. La valeur afférente à ces opérations a également affiché une hausse (+19,4%) pour s'établir à 59,1 milliards contre 49,4 milliards un trimestre avant.



Source : BCC

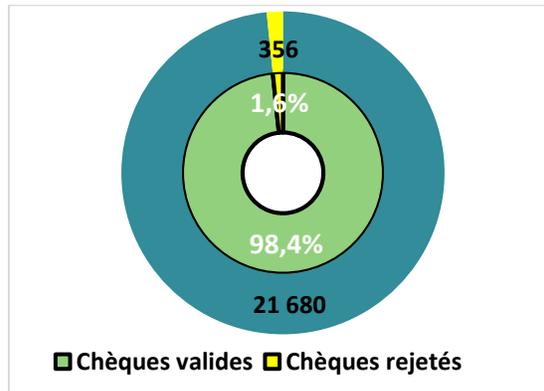
Au cours du dernier trimestre 2020, **21.680** chèques ont été présentés à la compensation contre **19.063**, un trimestre avant, soit une hausse de 13,7%. La valeur correspondante à ces chèques a atteint 17,4 milliards contre de 14,2 milliards au troisième trimestre 2020, soit une hausse de 22%.

Par ailleurs, **7 186** demandes de virement pour une valeur de 41,6 milliards ont été présentées au cours du dernier trimestre 2020 contre **6 146** pour une valeur de 35,2 milliards un trimestre avant.



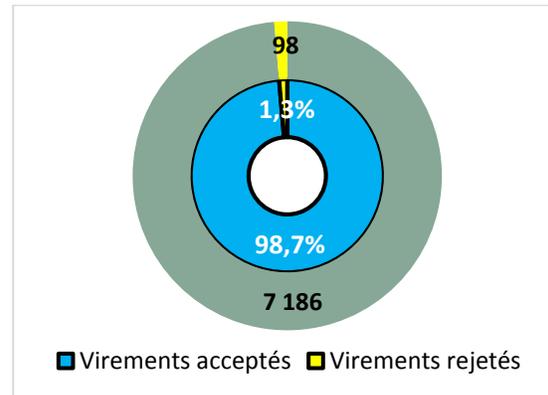
Source : BCC

Parmi les chèques présentés au quatrième trimestre 2020, 356 représentant une valeur de 461 millions ont fait l'objet de rejets contre 370 pour une valeur de 294 millions un trimestre avant.



Source : BCC

En ce qui concerne les virements, 98 ont été rejetés contre 93 au trimestre précédent. La valeur afférente à ces rejets est passée de 83 millions à 124 millions, soit une baisse de 33%.



5 Principaux taux et cours de change

5.1 Taux d'intérêt

La Banque Centrale continue d'indexer ses opérations sur le taux de marché interbancaire de la BCE (€STR qui a remplacé l'EONIA en octobre 2019). Les taux de change sont ainsi enregistrés à titre

indicatif à partir des cours des principales devises publiées quotidiennement par la Banque de France converties sur la base du taux de change fixe EURO/KMF = 491,96775.

Tableau 6 : Evolution des principaux taux d'intérêt

	Juillet-20	Août-20	Sept-20	Oct-20	Nov-20	Dec-20
Taux Nationaux						
Escompte BCC (€STR+1,5)	0,950	0,947	0,946	0,946	0,944	0,943
Taux de rémunération						
-Réserves obligatoires (€STR -1,25) *	-1,800	-1,803	-1,804	-1,804	-1,806	-1,807
-Réserves libres (€STR - 1/8) *	-0,675	-0,678	-0,679	-0,679	-0,681	-0,682
Taux débiteurs	[1,75 - 14]	[1,75 -	[1,75 - 14]	[1,75 - 14]	[1,75 - 14]	[1,75 - 14]

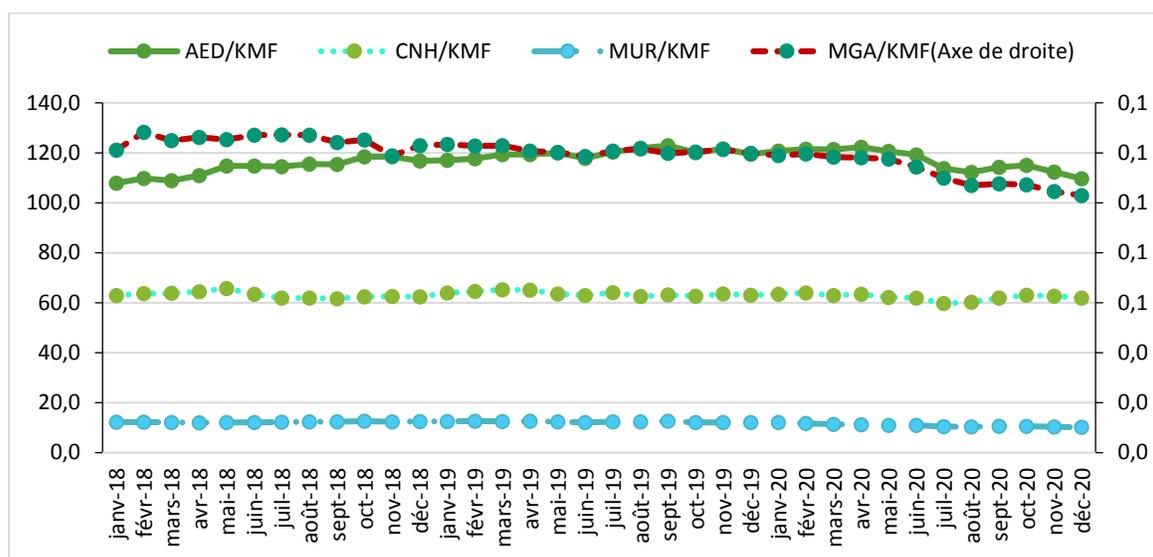
Sources : Banque de France, Banque Centrale des Comores

5.2 Taux de change

Le régime de change fixe du franc comorien face à l'Euro et l'évolution de la parité Euro/Dollar US sur le marché international

déterminent l'évolution du cours de la monnaie nationale face aux devises des principaux partenaires commerciaux.

Figure 13 : Taux de change du franc comorien (Taux en fin de période)



Sources : Banque de France, Banque Centrale des Comores

Sur l'ensemble de l'année 2020, le franc comorien s'est apprécié par rapport au Dollar US suivant l'appréciation de la monnaie européenne par rapport au Dollar US. En glissement annuel (fin décembre 2019 à fin décembre 2020), le Franc comorien a gagné 8,9% de sa valeur par rapport au dollar US. En effet, un Dollar US s'est échangé à 402,7 FC en fin décembre

2020 après 438,7 FC à la fin de l'année 2019.

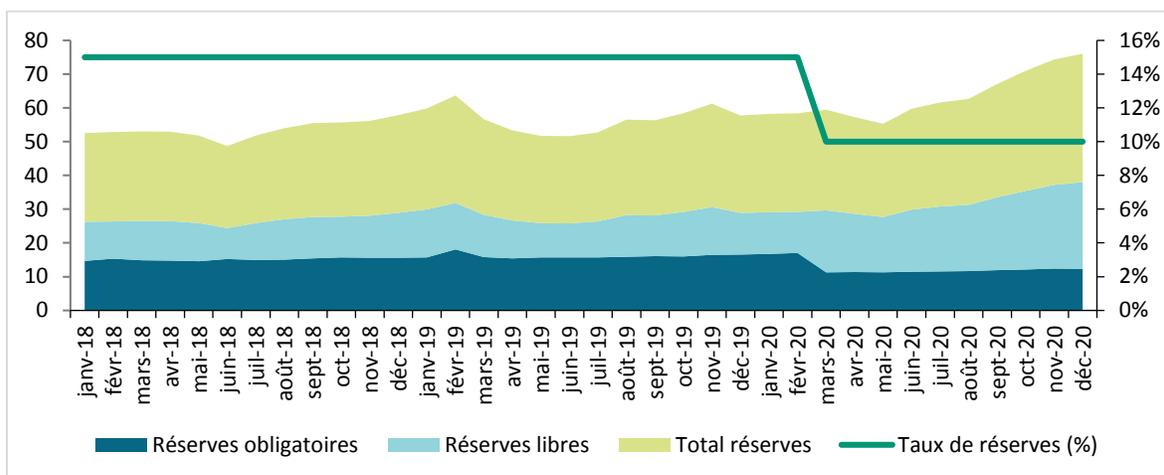
Sur l'ensemble de l'année 2020, le Franc comorien a donc gagné de sa valeur par rapport aux monnaies des principaux partenaires commerciaux des Comores : Dirham des EAU (+8,9%), Yuan Chinois (+1,8%), Ariary Malgache (+16,5%) et Roupie de Maurice (+19, %).

5.3 Constitution des réserves

Au dernier trimestre 2020, les réserves des banques constituées à la Banque Centrale ont augmenté de 13,3%, s'établissant à 38,02 milliards en décembre 2020 après 33,6 milliards en septembre. Cette évolution est imputable à une progression des réserves obligatoires (+3%) et des réserves libres (+19%) sur la période.

Par rapport à décembre 2019, les réserves des banques ont fortement augmenté (+31,7%), sous l'effet de la progression des réserves libres des banques (+108%), les réserves obligatoires ayant baissé (-25,3%) sur la période. Cette évolution traduit la baisse du taux de constitution des réserves obligatoires qui est passé à 10% en mars 2020.

Figure 14 : Evolution des indicateurs, en milliards FC sauf mention contraire



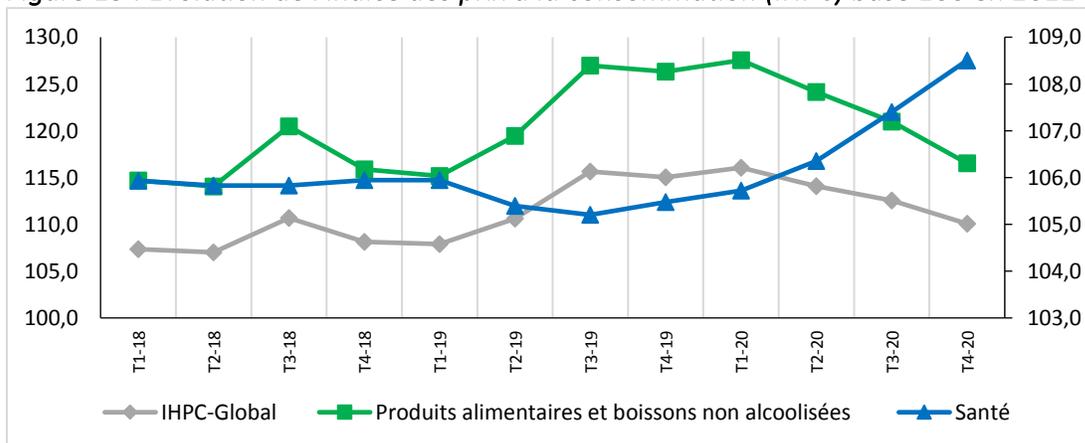
Sources : BEF et BCC

6. Evolution de l'inflation

Au dernier trimestre 2020, l'inflation a poursuivi sa tendance baissière entamé à la fin du deuxième trimestre. En effet, l'indice des prix à la consommation a enregistré une baisse de 2,2% par rapport au troisième trimestre. Cette baisse provient essentiellement de la diminution des prix « des produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (-3,7%) surtout les prix des « légumes et tubercules » et les « poissons et fruits de mer », en dépit d'un

renchérissement des autres produits alimentaires tels que les « viandes » et le « lait, fromage et œufs ». Cette situation reflète bien entendu la baisse de la demande émanant des hôtels et des restaurants. En revanche, les prix des services de « santé » se sont appréciés au quatrième trimestre de +1%, consécutifs à l'augmentation de la demande des médicaments et des services de santé.

Figure 15 : Evolution de l'indice des prix à la consommation (IHPC) base 100 en 2011



Source : INSEED

En variation annuelle, les prix à la consommation ont diminué de 4,3% portant ainsi l'inflation annuelle moyen à 0,9% en 2020 contre 3,7% en 2019. Cette décélération de l'inflation s'explique essentiellement par une baisse (-7,8%) des prix des « *produits alimentaires et boissons non alcoolisées* » et des « meubles, articles de ménages et entretien courant de la maison » par rapport à la même période de l'année 2019. En revanche, les prix des services de « santé » et de « restaurants et hôtels » ont augmenté respectivement de

2,9% et 1,9% par rapport à la même période de l'année 2019.

Selon l'origine, les prix des « *produits locaux* » ont accusé, au quatrième trimestre 2020, une baisse de 3,8% par rapport au troisième trimestre et 10% en glissement annuel. Par contre, les prix des « *produits importés* » ont accusé une légère baisse de 0,4%, en variation trimestrielle et une hausse de 2,8% par rapport à la même période de l'année 2019.

Tableau 7 : Evolution des prix selon l'origine des produits

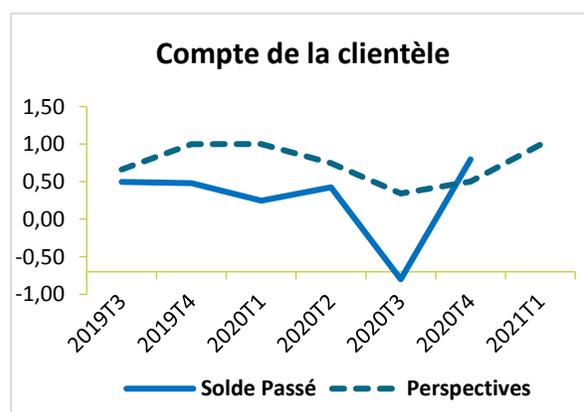
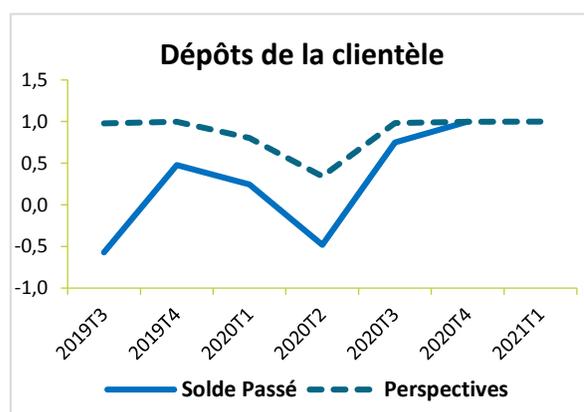
Libellés	Pondérations	2019	2020		Variation en %		Contr.annuelle
		Trimestre4	Trimestre3	Trimestre4	Trim.	Glis. annuel	
Produits importés	4910	103,9	107,2	106,7	-0,4	2,8	1,2
Produits locaux	5090,0	126,0	117,9	113,4	-3,8	-10,0	-5,5
Indices Globaux	10000	115,1	112,6	110,1	-2,2	-4,3	-4,3

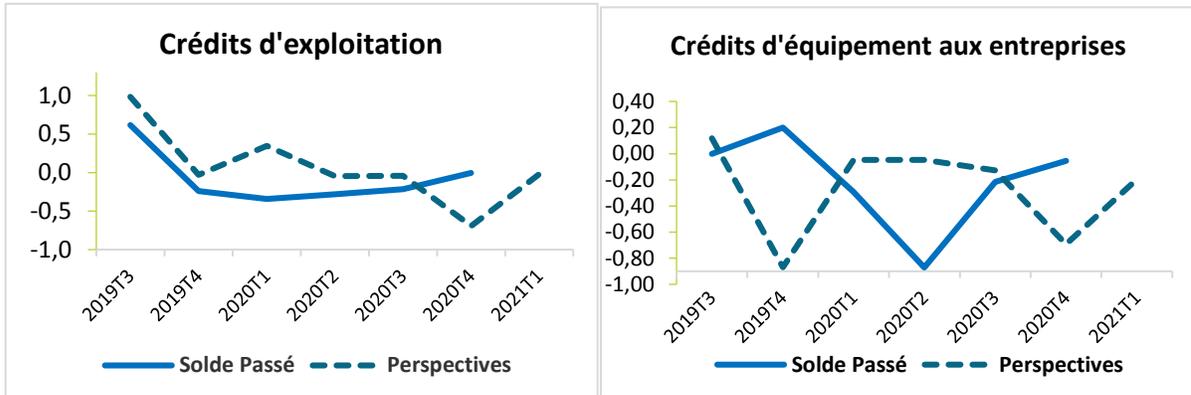
Source : INSEED

7. Evolution des soldes d'opinion

La perception de la conjoncture par les dirigeants des établissements de crédits, révèle une légère amélioration du climat des affaires, en dépit d'un environnement peu favorable. Le solde d'opinion est ressorti nul au dernier trimestre 2020 après

avoir été négatif au troisième trimestre (-0,11%). Cependant, ces responsables prévoient une situation inverse au premier trimestre 2021, avec une dégradation de l'environnement économique.





Source : BCC

Les dépôts effectués au niveau des établissements de crédit ont augmenté selon les dirigeants enquêtés, avec une opinion de 1% au dernier trimestre contre 0,8% au trimestre précédent. Cette collecte d'épargne se consolidera au trimestre à venir, selon ces dirigeants.

Pour les comptes de dépôts ouverts dans les BEFs, une progression a été constatée, faisant passer le solde d'opinion de -0,8% au troisième trimestre 2020 à 0,8 au trimestre suivant. Les responsables enquêtés prévoient une progression accentuée de cet indicateur au premier trimestre 2021.

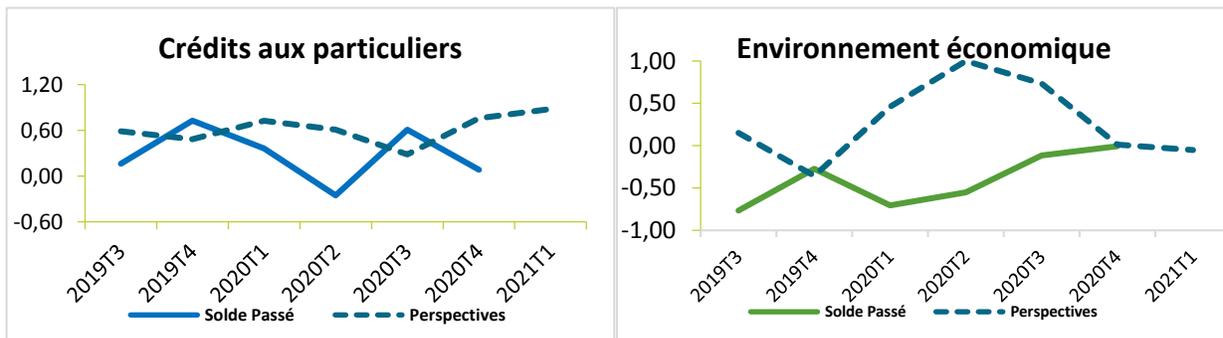
Pour les recouvrements des crédits d'équipement aux entreprises, une légère amélioration a été enregistrée. Le solde d'opinion est passé de -0,2% à -0,1% sur la période. Cependant, une baisse de ces

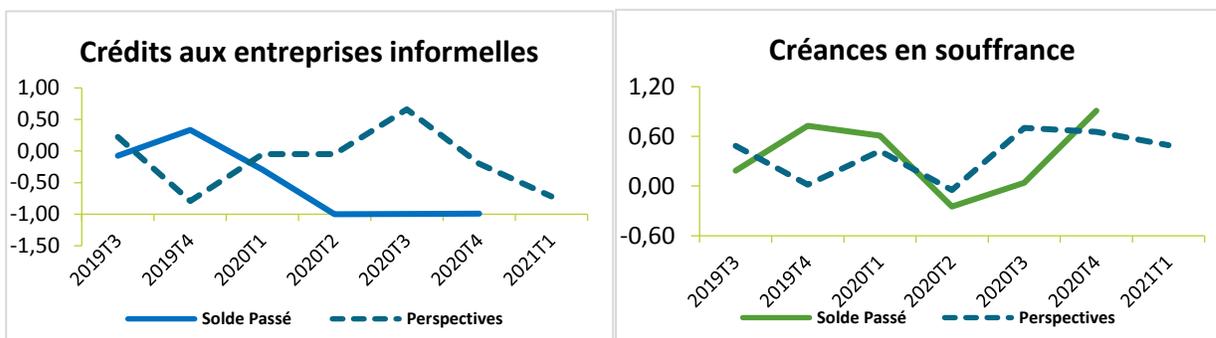
recouvrements est prévue au prochain trimestre.

Quant aux recouvrements des crédits aux particuliers, un repli a été constaté, faisant passer le solde d'opinion de 0,6% au troisième trimestre 2020 à 0,1% au dernier trimestre 2020, avec une tendance quasi-stable au premier trimestre 2021.

Du côté des créances en souffrance, leur recouvrement se serait amélioré davantage au dernier trimestre avec un solde d'opinion qui a atteint 0,9%. Ces créances douteuses seraient cependant peu recouvrées au prochain trimestre selon les enquêtés.

Le Produit Net Bancaire aurait augmenté davantage sur la période avec une perception de 0,8% au dernier trimestre contre 0,1% au trimestre précédent.





Source : BCC

8. Note thématique : Développement de la Finance Islamique (FI) aux Comores

La finance islamique a connu un essor important à travers le monde ces dernières années. Aujourd'hui, la majorité des pays occidentaux, à l'instar de l'Angleterre, des Etats-Unis, de la France, etc., ont créé un cadre juridique permettant l'émergence des banques et d'institutions financières basées sur les principes de la finance islamique. En Afrique, malgré une présence encore dérisoire (la finance islamique représente seulement 1,5 % du marché mondial²), les activités de la finance islamique ne cessent de percer. En effet, plus d'une centaine de banques islamiques sont présentes sur le continent.

Le gouvernement de l'Union des Comores, à travers la Banque Centrale des Comores (BCC), a bénéficié d'un don de la Banque Islamique de Développement (BID) pour le financement d'un projet sur la réglementation de la Finance Islamique. L'objectif principal de ce projet est de créer un environnement favorable pour le développement de la Finance Islamique en apportant un appui technique à la BCC pour :

L'élaboration d'un cadre légal et réglementaire permettant le développement d'activités de finance islamique en Union des Comores ;

La mise en place d'un cadre de gouvernance charaïque ou Sharia Bord qui sera chargé de certifier la conformité à la sharia des produits de finance islamique proposés par les acteurs de la place ;

L'élaboration d'une stratégie de développement de la Finance Islamique adaptée à l'environnement des Comores dans une optique d'inclusion financière ;

Le renforcement des capacités des superviseurs bancaires en matière de finance islamique

Pour atteindre cet objectif, la BCC a procédé au recrutement d'un cabinet d'experts en Finance Islamique qui a effectué une mission de terrain à Moroni du 11 au 18 janvier 2021. A cette occasion, un atelier de réflexion sur la matérialisation de la finance islamique aux Comores a été organisé. Cet atelier a vu la participation de plusieurs experts nationaux du monde de la finance, des représentants de l'Université

² Islamic Financial Services Industry Stability Report 2017. BSI Economics

des Comores, des banques et institutions financières du pays.

Concernant la mise en place de ce système, la BCC pense que, suite aux études déjà réalisées, les textes seront prêts et que le système sera effectif au niveau des banques au courant de l'année 2021. C'est pourquoi, nous nous pencherons dans cette note thématique sur la question du développement de la finance islamique aux Comores. En quoi la finance islamique contribuera-t-elle à la relance de l'économie comorienne ? En vue d'apporter des éléments de réponses à cette question, nous décrivons, tout d'abord, les principes sur lesquels repose la Finance Islamique ainsi que ses principaux instruments avant d'examiner ses perspectives pour le financement des activités économiques aux Comores.

Principes de la Finance Islamique (FI)

La finance islamique (FI) vise l'ensemble des activités financières et commerciales qui respectent les principes du droit et de la jurisprudence islamiques, communément appelés Charia ou loi islamique. Elle est une finance éthique, non spéculative et basée sur l'économie réelle. En effet, selon la théorie économique islamique³, d'essence religieuse, les grands objectifs de l'activité économique sont les suivants :

L'augmentation de la richesse, définie comme l'accroissement du capital productif, le moteur de cette croissance étant l'esprit d'entreprise ;

L'augmentation de l'emploi, celle-ci étant favorisée par la participation de tous les

intéressés à la mise en place et au bon fonctionnement des projets de production ;

La distribution équitable de la richesse et des revenus, celle-ci étant renforcée par la pratique obligatoire de la zakat, ou aumône légale ;

L'absence de gaspillage sous la forme, par exemple, de la thésaurisation.

Ainsi, la FI s'appuie sur trois principes fondamentaux qui découlent plus ou moins clairement de ces objectifs :

Le premier principe est l'interdiction par l'Islam de l'usure, appelée en arabe ribâ (de rabâ, augmenter). Il ne s'agit pas seulement de l'usure au sens usuel du terme que nous lui connaissons, mais aussi de l'application à toute forme de financement d'un taux d'intérêt prédéterminé et fixe, quel qu'il soit, si bien que, dans la religion musulmane, ribâ signifie indifféremment usure et intérêt, amalgame de deux notions, qui n'a pas manqué de déconcerter plus d'un observateur extérieur.

Le second principe fondamental est le principe du partage des pertes et des profits entre l'investisseur et l'entrepreneur.

Le lien entre la finance et l'économie réelle est le troisième principe fondamental. Autrement dit, tout actif financier doit ainsi être adossé à un actif tangible.

De ces principes, un certain nombre de produits financiers conformes à la Charia, la loi islamique, ont été développés.

³ **MARTENS André** : « *La finance islamique : fondements, théories et réalité* », Cahier 2001-20, Université de Montréal

Les principaux modes de financement islamique

On retrouve dans le tableau suivant les principaux modes de financement adoptés par la FI. Tous ces produits financiers sont

considérés comme étant conformes à la Charia, la loi islamique. En effet, leur rendement n'est pas en principe prédéterminé comme c'est le cas de la finance classique.

<i>Outil financier islamique</i>	<i>Définition</i>
Murabahah	Le créancier (en général une banque) achète un bien donné pour le compte d'un client. Il le vend ensuite à son client à un prix déterminé à l'avance par les deux parties. La marge entre le prix d'achat et de revente est la commission du créancier.
Mudharabah	Contrat de partage des pertes et des profits. Un investisseur (généralement la banque) fournit le capital pour financer le projet d'un entrepreneur qui fournit l'expertise. Les acteurs partagent les profits selon une répartition fixée à l'avance. Les pertes sont supportées exclusivement par le détenteur de capital, l'entrepreneur ne perd que sa rémunération.
Musharakah	Contrat de partage des pertes et des profits. Dans le cadre de ce contrat, l'investisseur et l'entrepreneur fournissent tous deux le capital et assument le risque au prorata de leur contribution. Profits et pertes sont partagés selon une répartition convenue à l'avance.
Sukuk	Obligations « Sharia-compliant » conforme à la loi islamique (Charia). Elles doivent être endossées à des actifs tangibles. La rémunération dépend du profit réalisé par l'actif sous-jacent et non d'un intérêt fixe connu à l'avance.
Takaful	Assurance conforme à la loi islamique. Les souscripteurs de la compagnie d'assurance sont propriétaires des fonds et bénéficiaires en cas de sinistre.

Source : BSI Economics, 2017

La Finance Islamique : outil de relance de l'économie comorienne

Grace à son fondement moral respectant les préceptes de l'Islam, à ses produits financiers conformes à la Charia et à son ancrage à l'économie réel, la finance islamique peut être un moyen de relance de l'économie comorienne. Le développement de ce mode de financement aux Comores (où plus de 99% de la population est musulmane) permettrait d'agir directement sur l'offre de financement et la demande des produits financiers.

Du côté de l'offre, le développement de la finance islamique permettrait à court terme de contribuer à diversifier les produits bancaires des banques et institutions de microfinance de la place et à moyen terme à attirer d'autres investisseurs et banques dans le pays. En effet, en adaptant sa réglementation à la finance islamique, le pays peut espérer attirer les banques Islamiques du Moyen-Orient à l'instar des autres pays africains. Ainsi, les particuliers et les entreprises peuvent trouver de nouvelles sources de financement pour leurs activités économiques, ce qui entrainera une

augmentation du crédit à l'économie, et par ricochet une croissance du PIB.

Du côté de la demande, l'adoption des produits financiers conformes à la Charia permettrait d'augmenter l'inclusion financière des ménages et des entreprises dans le pays. D'une part, la finance islamique permet de toucher une frange de la population qui est intéressée par des produits financiers conformes aux principes de l'Islam. Certaines personnes s'excluent en effet volontairement du système financier classique pour des raisons religieuses notamment les chefs religieux. D'autre part, les produits de la finance islamique peuvent répondre aux besoins de financement des populations les plus exclues financièrement notamment celles des zones rurales.

En somme, la mise en place de la finance islamique aux Comores peut promouvoir la mobilisation de nouvelles ressources pour

les banques et institutions de microfinance à travers des comptes à rémunération participative (Musharakah et Mudharabah) ou des dépôts à vue compatible avec la loi islamique.

Pour la Banque Centrale, notre travail consistera toujours à maintenir la stabilité de la monnaie et du système financier comorien en tenant compte de la spécificité des établissements bancaires et financier islamiques qui s'installeront dans le territoire. Pour ce faire, nous continuerons à permettre aux banques de détenir des dépôts chez nous, gage d'une grande stabilité afin qu'elles puissent continuer à fournir des services bancaires à tous, en toute sécurité. Nous savons que les banques islamiques ne sont pas en mesure d'utiliser ces dépôts classiques parce qu'ils sont soumis à intérêts, raison pour laquelle nous devons donc créer de nouveaux types de dépôts qui leurs seront adaptés.

9. Annexes statistiques

Annexe 1 : Echanges commerciaux

A1. 1 : Valeurs des exportations par produit (en millions KMF)

Produits	2019T1	2019T2	2019T3	2019T4	2020T1	2020T2	2020T3	2020T4
Vanille	2 084	244	330	434	771	143	726	311
Girofle	159	46	1 754	4 297	1 974	90	886	917
Ylang Ylang	1 466	1 116	1 921	884	488	508	706	224
Autres produits	149	1 558	263	569	493	158	296	232
Total	3 859	2 964	4 269	6 184	3 726	899	2 615	1 684

A1. 2 : Valeurs des exportations par région (en millions KMF)

Régions	2019T1	2019T2	2019T3	2019T4	2020T1	2020T2	2020T3	2020T4
Moyen Orient	22,00	17	181	1 040	236	1	67	1
Afrique	108,32	5 882	169	590	368	165	183	161
Amérique	64,15	0	75	280	0	111	439	100
Europe	3440,27	1 254	2 222	1 544	1 611	576	1 404	1 072
Asie	223,89	146	1 339	2 634	1 437	14	521	324
Autres	0,00	17	283	96	75	32	0	26
Total	3 859	7 316	4 269	6 184	3 726	899	2 615	1 684

Source : DGD

A1.3 : Valeurs des importations par produit (millions KMF)

Produits	2019T1	2019T2	2019T3	2019T4	2020T1	2020T2	2020T3	2020T4
Produits carnés : Viandes, poissons et volailles	2 897	2 897	2 914	4 522	3 323	4 108	4 676	3 767
Produits alimentaires : Animaux vivants	480	269	427	452	247	404	536	389
Riz	2 807	1 731	1 839	3 159	3 159	3 727	2 263	3 538
Farine	741	1 009	930	678	613	821	1 178	758
Sucre	276	636	543	611	428	416	825	630
Huiles	494	481	447	418	308	514	661	716
Cafés et autres	48	44	45	32	30	44	31	63
Produits laitiers	244	257	281	347	328	342	403	294
Boissons	725	663	854	728	862	606	460	591
Autres produits alimentaires	354	286	331	422	459	327	362	335
Meubles et Electroménagers	516	866	749	716	441	442	219	565
Véhicules de tourisme, transport et Accessoires	1 663	2 270	2 935	1 775	914	1 203	1 094	2 778
Véhicules industriels, camions et Accessoires	379	404	337	466	352	326	337	615
Equipements des Bâteaux, Aviation civil et Accessoires	127	208	167	175	201	159	120	190
Machines de production, d'entretien et Accessoires	298	1 976	485	501	518	259	485	1 420
Equipements médicaux	9	41	18	13	13	40	146	45
Autres biens d'équipements	1 682	1 842	1 743	1 841	302	207	250	359
Ciment	2 068	2 138	2 165	1 920	2 537	2 426	3 067	2 344
Fer, tôles et Alluminium	1 506	1 667	752	259	899	1 799	1 709	1 668
Quincailleries	64	51	79	58	47	38	61	33
Carréage	512	645	596	497	432	318	326	622
Portes, fenêtres et cadres	130	124	136	54	56	69	25	77
Autres matériaux de construction	504	588	693	1 613	642	512	371	935
Produits pétroliers	6 901	8 055	5 158	9 014	11 077	9 633	2 742	6 218
Produits combustibles	479	215	232	380	295	156	215	250
Produits pharmaceutiques	367	212	244	314	640	378	327	521
Produits chimiques	442	468	401	571	551	365	526	532
Habillement	297	529	444	564	550	403	270	669
Autres produits	1 076	1 338	968	1 612	1 873	778	1 033	2 248
Total	28 088	31 911	26 913	33 713	32 098	30 821	24 718	33 172

A1.4 : Valeurs des importations par région (en millions KMF)

	2019T1	2019T2	2019T3	2019T4	2020T1	2020T2	2020T3	2020T4
Moyen-Orient	10846,05	13653,54	9 132	13 202	15 289	13 217	5 919	10 812
Asie	9539,67	8 904	8 750	11 301	9 903	8 895	7 810	9 962
Europe	5007,51	6 731	6 594	6 024	4 220	6 150	7 170	8 249
Amérique	226,29	369	92	396	171	215	537	1 043
Afrique	2428,57	2 192	2 276	2 649	2 417	2 115	3 268	3 105
Autres pays	40,24	61	69	142	98	229	15	1
Total	28 088	31 911	26 913	33 713	32 098	30 821	24 718	33 172

Source : DGD

Annexe2 : Monnaie
A2.1 : Masse monétaire et ses contreparties (millions KMF)

Contreparties	Févr-20	Mars-20	Avr-20	Mai-20	Juin-20	juil-20	août-20	sept-20	oct-20	nov-20	déc-20
Avoirs extérieurs nets	83,6	79,5	84	89,5	93,9	93,8	95,8	95,5	104,5	97,5	107,8
BCC	74,8	73,9	75,9	78,6	83	84,8	84,7	86,7	92,0	88,3	101,2
BEF	8,8	5,6	8,1	10,9	10,9	9	11,1	8,8	12,5	9,2	6,6
Crédit intérieur	97,4	96	96,1	95	94,6	94,5	95,4	96,1	96,9	99,3	90,5
Créances nettes à l'Etat	16,7	13,3	14,6	14,9	15,4	17,7	18,3	18,2	19,3	21,4	9,9
Créances brutes	25,6	24,4	32	32	31,4	33,8	33,7	33,7	33,1	33,1	29,3
Dépôts	8,9	11,1	17,4	17,1	16,1	16,1	15,4	15,4	13,8	11,7	19,4
Crédits à l'économie	80,7	82,7	81,6	80,2	79,3	76,8	77,2	77,9	77,6	77,9	80,6
Secteur public	1	0,9	0,9	0,9	0,9	1,6	1,8	1,8	1,6	1,5	1,5
Secteur privé	79,7	81,7	80,6	79,3	78,4	75,2	75,4	76,1	76,0	76,4	79,1
Autres crédits	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0	0,0	0,0
Autres postes nets	-35,4	-32,7	-35,4	-35,8	-39,8	-37,1	-37,3	-35,6	-40,8	-36,2	-34,8
Contreparties	145,6	142,7	144,7	148,8	148,7	151,2	153,9	156,0	160,6	160,6	163,6

M2 au sens large	févr-20	mars-20	avr-20	mai-20	juin-20	juil-20	août-20	sept-20	oct-20	nov-20	déc-20
Moyens de paiements	96,5	93	94,9	99,7	99,2	100,2	103	104,5	108,8	108,4	110,9
CF* hors BEF	35,8	34,5	36,6	39,5	37,6	39,3	38,5	39	40,1	40,3	41,6
Dépôts à vue	60,6	58,5	58,3	60,2	61,6	60,9	64,5	65,5	68,7	68,1	69,3
BCC	0,6	0,3	0,4	0,5	0,3	0,6	0,5	1	1,2	1,6	1,2
BEF	60,1	58,3	57,9	59,7	61,3	60,3	64	64,5	67,5	66,5	68,1
Epargne Liquide	49,1	49,7	49,8	49,1	49,5	51	50,9	51,5	51,8	52,2	52,7
Dépôts d'épargne	49,1	49,7	49,8	49,1	49,5	51	50,9	51,5	51,8	52,2	52,7
Masse Monétaire	145,6	142,7	144,7	148,8	148,7	151,2	153,9	156,0	160,6	160,6	163,5

Source : BCC

Annexe 3 : Activités bancaires

A3. 1 : Transferts d'argents (en millions KMF)

	Janv.-18	Févr.-18	Mars-18	Avr.-18	Mai-18	Juin-18	Juil.-18	Août-18	Sept.-18	Oct.-18	Nov.-18	Déc.-18
Entrée	3405	2502	3001	3018	3450	2586	2626	3508	3305	3483	3065	3558
Sortie	894	696	785	879	1046	862	820	777	761	865	850	893
	Janv.-19	Févr.-19	Mars-19	Avr.-19	Mai-19	Juin-19	Juil.-19	Août-19	Sept.-19	Oct.-19	Nov.-19	Déc.-19
Entrée	3 242	3 157	3 289	3 428	4 345	2 980	2 991	3 766	3 812	4 270	3 498	4 228
Sortie	933	886	909	899	1 029	834	815	749	793	1 007	905	883
	Janv.-20	Févr.-20	Mars-20	Avr.-20	Mai-20	Juin-20	Juil-20	Août-20	Sept-20	Oct-20	Nov-20	Déc-20
Entrée	4 149	4 024	4 068	6 664	7 766	8 861	9 076	8 921	8 038	7 216	7 919	7 922
Sortie	933	897	1 242	895	1 171	1 534	1 694	1 931	1 580	1 621	1 706	1 496

A3.2 : Operations de compensation (en millions KMF)

<i>Période</i>	Chèques				Virements			
	Présentés	Valeur*	Rejetés	Valeur*	Présentés	Valeur *	Rejetés	Valeur*
Sept-19	6 246	5 199	167	131	1 857	12 130	41	25
Oct-19	7 164	6 183	166	124	2 166	10 330	59	60
Nov-19	6 223	5 075	155	201	1 803	9 498	23	30
Déc-19	6 506	5 888	130	113	2 162	12 517	24	110
Janv-20	6 603	5 587	172	664	1 867	10 137	34	52
Févr-20	6 336	5 396	128	97	1 635	9 567	24	119
Mars-20	7 186	6 077	147	133	2 195	13 255	31	145
Avr-20	5 762	4 523	134	67	1 937	10 107	42	325
Mai-20	4 571	3 650	89	77	1 831	12 648	46	195
Juin-20	6 362	4 643	117	117	1869	10 866	35	139
Juil-20	6 201	4 861	128	126	2176	12 817	44	70
Août-20	6 067	4 534	131	86	1 897	10 780	18	37
Sept-20	6 795	4 849	111	82	2 073	11 592	31	17
Oct-20	6 735	5 355	102	84	2 098	14 145	30	15
Nov-20	7 185	5 935	125	296	2 355	13 346	35	45
Déc-20	7 760	6 092	129	81	2 733	14 142	33	23

A3.3 : Opération de change manuel (en millions KMF)

Change manuel	ACHATS						VENTES					
	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Janvier	3 224	2 384	2 259	2 305	2 966	3 957	1 649	1 734	1 022	1 145	1 513	1 625
Février	2 688	1 502	1 380	1 607	1 749	2 538	1 827	1 584	940	1 556	1 638	1 632
Mars	2 382	1 969	1 430	983	2 080	2 519	2 474	2 815	1 107	1 836	1 791	1 434
Avril	1 726	642	1 088	735	1 371	1 385	2 422	1 100	1 328	1 504	1 619	181
Mai	1 606	768	922	1 008	1 674	1 023	2 028	1 791	1 034	1 449	1 272	296
Juin	1 984	997	1 215	1 801	1 977	1 061	1 870	882	1 006	1 089	1 381	427
Juillet	3 594	3 033	4 200	6 532	6 091	1 080	1 710	1 388	1 475	1 017	1 060	380
Août	5 302	4 665	4 641	4 149	3 618	1 532	1 711	2 284	1 682	1 283	1 138	506
Septembre	1 666	1 680	1 430	1 647	1 948	1 142	2 148	2 056	1 171	1 681	1 718	1 200
Octobre	1 792	1 675	1 218	1 328	1 535	1 600	1 985	1 939	1 047	1 517	1 816	1 578
Novembre	1 762	1 716	1 234	1 496	1 673	1 746	1 591	1 540	1 184	1 542	1 711	1 432
Décembre	2 578	1 780	2 119	4 084	1 258	2 742	2 118	1 345	1 005	1 336	4 309	1 465
TOTAL	30 304	22 811	23 136	27 675	27 940	22 260	23 533	20 458	14 001	16 955	20 966	12 207

Source : BCC

Annexe 4 : Taux d'intérêts et cour des devises

A4.1 : Principaux taux d'intérêts

2019 -2020	Janv-20	Févr-20	Mars-20	Avr-20	Mai-20	Juin-20	Juil-20	Août-20	Sept-20	Oct-20	Nov-20	Déc-20
Avances à l'Etat (€STR+1,5)	1,048	2,547	2,551	2,548	2,458	2,454	2,45	2,447	2,446	2,446	2,444	2,443
Dépôts des BEF non soumises Res, Obl (€STR - 1/8)*	-0,577	-0,578	-0,574	-0,577	-0,667	-0,671	-0,675	-0,678	-0,679	-0,679	-0,681	-0,682
Dépôts des BEF soumises Res, Obligatoires												
-Réserves libres (€STR - 1/8)	-0,577	-0,578	-0,574	-0,577	-0,667	-0,671	-0,675	-0,678	-0,679	-0,679	-0,681	-0,682
-Réserves obligatoires (€STR -1,25)	-1,702	-1,703	-1,699	-1,702	-1,792	-1,796	-1,8	-1,803	-1,804	-1,804	-1,806	-1,807
Escompte Banq. Centrale (€STR+1,5)	1,048	2,547	2,551	2,548	0,958	0,954	0,95	0,947	0,946	0,946	0,944	0,943
Comptes sur livret	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75
Dép. à terme inférieurs à 3 mois	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75
Dép. à terme supérieurs à 3 mois	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75
Taux débiteurs	7.0/14	1.75/14	1.75/14	1.75/14	1.75/14	1.75/14	1.75/14	1.75/14	1.75/14	1.75/14	1.75/14	1.75/14
€STR	-0,538	-0,538	-0,534	-0,537	-0,542	-0,546	-0,55	-0,553	-0,554	-0,554	-0,556	-0,557
Prêt Marginal	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
EURIBOR 1 mois	-0,456	-0,469	-0,474	-0,423	-0,465	-0,493	-0,508	-0,517	-0,521	-0,538	-0,541	-0,560
EURIBOR 6 mois	-0,329	-0,351	-0,361	-0,192	-0,147	-0,224	-0,345	-0,431	-0,462	-0,493	-0,509	-0,518
EURIBOR 12 mois	-0,252	-0,284	-0,26	-0,106	-0,085	-0,149	-0,278	-0,358	-0,415	-0,465	-0,481	-0,496

* En janvier 2009, le taux de rémunération des comptes d'épargne est passé de 2,5% à 2%, le taux de rémunération des réserves obligatoires de l'EONIA - 1/4 à EONIA - 1,25, le taux de rémunération des réserves libres étant maintenu à EONIA - 1/8, ainsi que les taux débiteurs à [7,0/14,0] %. Le 1er juillet 2009, le taux de rémunération des comptes d'épargne a été abaissé à 1,75%. * En Octobre 2019, la BCC a procédé à un changement de taux d'indexation en remplaçant l'EONIA par l'€STR

A4. 2 : Cours de change de quelques devises par rapport au franc comorien

Période	USD	JPY	GBP	CHF	CAD	ZAR	CNY	SAR	TZS	MGA	MUR	AED
	Etats-unis	Japon	Angleterre	Suisse	Canada	Afrique du Sud	Chine	Arabie Saoudite	Tanzanie	Madagascar	Maurice	Emirats Arabes Unis
Janv-19	430,94	3,957	555,36	435,495	323,762	31,114	63,48	114,858	0,187	0,12	12,571	117,281
Févr-19	433,399	3,927	563,797	432,783	328,1	31,368	64,324	115,778	0,186	0,122	12,65	117,497
Mars-19	435,282	3,915	573,241	434,569	325,722	30,275	64,846	116,137	0,186	0,123	12,574	118,587
Avr-19	437,73	3,921	570,695	434,424	327,159	30,959	65,175	116,767	0,189	0,122	12,551	119,237
Mai-19	439,865	4,002	564,414	435,24	326,718	30,489	64,116	117,291	0,191	0,121	12,47	119,766
Juin-19	435,638	4,03	552,101	440,56	327,736	29,869	63,125	115,807	0,189	0,12	12,231	118,61
Juil-19	438,78	4,055	546,95	444,318	335,013	31,282	63,787	117,03	0,191	0,12	12,209	119,5
Août-19	442,181	4,163	537,39	451,676	333,144	29,182	62,613	117,903	0,192	0,12	12,279	120,392
Sept-19	447,194	4,161	552,239	451,227	337,488	30,147	62,814	119,159	0,194	0,12	12,332	121,674
Oct-19	444,852	4,115	562,549	429,434	337,278	42,212	62,843	118,598	0,193	0,121	10,582	121,115
Nov-19	445,189	4,088	562,28	448,16	336,274	30,102	63,423	118,67	0,193	0,12	12,185	121,172
Déc-19	442,807	4,058	580,154	450,487	336,168	30,715	63,118	118,048	0,185	0,122	12,114	120,539
Janv-20	443,211	4,054	579,29	457,04	338,748	30,734	64,034	118,238	0,169	0,124	12,121	120,722
Fev-20	451,742	4,099	585,044	462,043	339,662	30,07	64,48	120,455	0,195	0,122	12,107	122,129
Mars-20	444,829	4,138	550,239	461,485	319,215	26,755	63,852	119,226	0,194	0,121	11,654	121,742
Avr-20	453,088	4,206	561,861	466,527	321,841	24,408	64,032	120,678	0,196	0,12	11,405	123,225
Mai-20	451,427	4,211	554,807	422,746	358,678	24,92	63,514	120,356	0,186	0,118	11,288	116,715
Juin-20	437,140	4,062	547,402	459,268	322,521	25,53	61,702	102,245	0,189	0,114	10,929	118,995
Juil-20	429,278	4,02	543,815	459,324	317,827	53,703	61,240	116,748	0,651	0,111	10,738	116,748
Août-20	415,986	3,923	546,126	456,982	314,308	24,131	60,033	110,891	0,179	0,108	10,47	113,231
Sept-20	429,278	4,02	543,815	459,324	317,827	25,605	53,703	114,335	0,651	0,111	10,738	116,748
Oct-20	417,807	3,971	542,166	458,114	316,204	25,406	62,100	111,467	0,180	0,107	10,484	113,820
Nov-20	415,694	3,983	549,136	456,263	317,993	26,730	62,963	110,876	0,692	0,106	10,421	113,216
Déc-20	403,874	3,894	543,102	454,924	315,413	27,162	61,804	107,811	0,174	0,103	10,206	110,086

Source : Banque de France et BCC

Annexe 5 : Prix à la consommation

A5.1 : Indices des prix à la consommation par fonctions

	INDICE GLOBAL	Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	Boissons alcoolisées et tabac	Articles d'habillement et chaussures	Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles	Meubles, articles de ménage et entretien courant de la maison	Santé	Transports	Communications	Loisirs et culture	Enseignement	Restaurants et hôtels	Biens et services divers
Pondérations	(10000)	(5612)	(75)	(433)	(1074)	(250)	(360)	(880)	(449)	(143)	(270)	(201)	(253)
2019													
1er trimestre	107,9	115,2	108,2	104,4	103,2	106,5	105,9	88,0	79,1	93,2	104,2	108,5	108,2
2e trimestre	110,6	119,4	106,5	104,4	105,8	107,1	105,4	87,8	79,1	92,9	104,1	112,5	108,5
3e trimestre	115,6	127,0	107,8	105,0	107,7	118,2	105,2	87,7	79,1	96,8	103,6	122,7	111,0
4e trimestre	115,0	126,3	105,2	102,1	106,7	118,1	105,5	87,5	78,5	98,2	103,8	124,6	110,1
Moyenne annuelle	112,3	122,0	106,9	104,0	105,9	112,5	105,5	87,8	78,9	95,3	103,9	117,1	109,5
2020													
Janvier	115,8	127,1	106,5	102,1	106,4	118,4	105,6	89,2	79,4	100,9	105,8	125,7	111,4
Février	116,0	127,3	123,0	102,4	106,6	116,9	105,6	89,2	79,4	100,9	105,1	125,7	110,9
Mars	116,3	128,2	123,4	102,7	106,6	117,1	106,0	87,0	79,4	100,9	105,1	125,7	110,9
Avril	114,0	124,1	131,1	103,6	106,6	116,0	106,3	86,8	79,4	100,2	105,3	125,7	108,7
Mai	114,5	125,1	134,6	101,9	107,5	117,6	106,3	84,3	79,1	100,3	105,3	125,6	109,4
Juin	113,7	123,2	133,0	102,4	107,2	117,6	106,4	86,8	80,0	100,2	105,3	125,6	110,8
Juillet	112,8	121,5	132,6	102,7	107,6	116,5	106,7	86,9	80,1	99,5	105,3	125,3	110,9
Août	113,6	122,9	133,3	102,8	107,8	115,4	107,3	87,0	80,1	99,3	105,3	125,3	111,0
Septembre	111,3	118,6	143,3	102,8	107,6	115,3	108,3	86,9	80,3	99,8	105,2	127,1	110,8
Octobre	111,1	118,2	140,4	103,0	107,7	114,4	108,6	87,0	80,5	100,5	105,1	125,9	111,4
Novembre	110,1	116,5	138,3	103,1	107,0	114,4	108,9	87,4	80,7	100,6	105,1	125,9	111,8
Décembre	109,0	114,8	139,6	104,6	105,3	111,7	108,0	86,9	80,6	100,6	105,1	129,2	113,6
Moyenne annuelle	113,2	122,3	131,6	102,8	107,0	115,9	107,0	87,1	79,9	100,3	105,2	126,1	111,0

Source : INSEED